

ENQUÊTE SUR LA MORT DE KENTON CARNEGIE : DES LOUPS SONT EN CAUSE

PAR VINCENT VIGNON



Deux ans se sont écoulés entre la mort d'un étudiant dans le nord du Canada et un "jugement" prononcé début novembre 2007 par un jury populaire qui a déclaré les loups coupables de cette mort. L'enjeu de cette condamnation est la première attaque d'homme par le loup attestée en Amérique du Nord.

RÉSUMÉ DES FAITS

L'histoire se déroule près d'un camp situé à la limite nord de la province du Saskatchewan, Canada (Points North Landing), accessible par avion et principalement fréquenté par des trappeurs, des chasseurs et des mineurs (uranium, pétrole et gaz) et des chercheurs d'or et de diamants. Des loups venaient se nourrir sur une décharge proche du camp. Certains habitants les nourrissaient intentionnellement. Ces loups étaient vraisemblablement devenus moins peureux. En 2004, un loup seul a attaqué un homme. Ce dernier a été sauvé par l'intervention d'une autre personne. Le 8 novembre 2005, Kenton Carnegie, un étudiant en géologie, américain de 22 ans, est retrouvé mort dans cette région reculée. Il n'y a pas de témoins de sa mort. Il était parti pour une courte marche et avait prévu de rentrer vers 17 h. Ceux qui l'on retrouvé à la nuit juste tombée, vers 19 h, à moins d'un kilomètre du camp, rapportent avoir entendu des loups hurler, vu des yeux briller dans leurs lampes, des traces de loup autour du corps et des morsures sur le corps. Une autopsie a confirmé une mort par l'attaque d'un ou de plusieurs animaux. En première analyse, sans intervention d'experts, les loups sont mis en cause dans la mort de l'étudiant et la consommation d'une partie de son corps. Fin octobre 2007, un officier civil a instruit cette affaire et soumis le jugement à un jury comportant six membres. Les jurés ont eu à délibérer sur la responsabilité des loups et à proposer des pistes pour prévenir ce type de drame.

IL Y A EU DÉBAT SUR LA CAUSE DE LA MORT DE KENTON

L'attaque par un ours noir a été évoquée, notamment par Paul Paquet. Cet enseignant-chercheur, spécialiste des carnivores d'Amérique du Nord, habitant dans le Saskatchewan a été mandaté pour expertiser cette affaire. A l'analyse des éléments, il écarte le grizzli et le puma, pense à un ours noir mais n'exclut pas le loup. Il insiste sur l'absence de preuve d'attaque d'homme par le loup et la très faible probabilité que cela survienne. Mark Mc Nay, expert de la famille Carnegie, ancien directeur du centre de recherche sur la faune en Alaska, a indiqué qu'aucune trace d'ours n'avait été repérée autour du corps

et aucune présence de ces animaux n'a été notée dans la zone depuis un mois. La plupart des ours hibernent à cette date. Il pense que les loups ont tués Kenton. Des informations contradictoires peuvent être relevées à la lecture des articles disponibles sur Internet. Ainsi, la neige serait tombée au cours de la nuit qui a suivi le drame, effaçant les traces au moins partiellement. L'officier civil de la région nord relate pourtant avec précision la lecture des traces qui montre l'arrivée d'un premier loup seul, l'accélération de l'allure de Kenton jusqu'à la course, l'intervention des autres membres de la meute portant des coups à l'étudiant à quatre ou cinq reprises. D'autres articles mentionnent le fait que le corps aurait été traîné sur une cinquantaine de mètres dans les buissons et les petits arbres tombés, ce qui est peu probable de la part des loups, pas d'un ours... Les experts, notamment Paul Paquet, ont eu à s'exprimer à partir de l'analyse de documents et de photographies et n'ont pas pu réaliser une expertise de terrain. Entre le départ en promenade de Kenton et la découverte de son corps, il ne s'est déroulé que quelques heures. Il paraît peu vraisemblable qu'un ours n'ait pas laissé un indice alors que les conditions de lecture des traces étaient apparemment convenables. Trois jours après le drame, deux des quatre loups de la meute présente sur le site ont été abattus. Les intestins de l'un des loups contenaient des restes humains.

BEAUCOUP DE DIGNITÉ DANS CETTE AFFAIRE

Les loups ont très vraisemblablement tué Kenton. A travers le jugement de cette affaire, son père souhaitait notamment que les gens aient conscience du risque que les loups représentent. Avant ce drame, des experts et des politiques avaient dénoncés le type de décharge qui est au centre de l'affaire. Autour d'une décharge non close, la proximité entre les hommes et les loups représente une prise de risque qui était connue et qui avait été précédée d'au moins un accident grave. Ce type de situation n'est pas isolée en Amérique du Nord. La Colombie Britannique a pris des dispositions pour interdire ces situations dangereuses. Alors que cette affaire s'est déroulée sur deux ans, il n'y a eu aucune prise de position politique et aucune polémique. Dans les parcs nationaux nord-américains, le public est prévenu des dangers que représentent des grands prédateurs, notamment des ours. Des accidents surviennent. La société américaine, avec son histoire et sa culture, accepte ce rapport à la nature. Cette histoire semble actuellement difficilement transposable en Europe et en France en particulier. Il serait abusif de l'utiliser pour agiter le spectre de la peur du loup.